



CLASSIQUES
GARNIER

CHAUVEAU (Jean-Pierre), « [Hommages] », *Cahiers Tristan L'Hermite*, XXXIII, 2011, p. 125-125

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3986-5.p.0125](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3986-5.p.0125)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

HOMMAGE À JEAN-PIERRE COLLINET

Au moment où le numéro XXXIII de nos *Cahiers* est sous presse, voici que la nouvelle du décès (fin août) de Jean-Pierre Collinet vient frapper au cœur tous ses amis –ils sont nombreux, et à commencer parmi les Amis de Tristan – Ce n'est pas ici le lieu de rappeler et d'énumérer tous les travaux qui ont donné à Jean-Pierre Collinet une place si éminente parmi les meilleurs connaisseurs de La Fontaine, bien sûr, qui fut son compagnon de tous les jours, mais aussi de tous les grands auteurs de l'époque classique. Inutile de dire qu'il fut toujours attentif aux recherches sur la poésie du XVII^e siècle, à laquelle nos *Cahiers* ont tenté de contribuer pour leur modeste part. Je laisse le soin à d'autres de le rappeler et d'analyser le contenu impressionnant de son apport dans ce domaine. Mais aujourd'hui, je voudrais, seulement et avant tout, témoigner de la qualité exceptionnelle des liens d'amitié que Jean-Pierre Collinet savait si bien créer et entretenir autour de lui, dans un climat unique à la fois de simplicité, de chaleur, de discrétion et d'attention, avec ceux qui ont eu la chance de le connaître, de profiter de sa conversation et de ses conseils, appuyés non seulement sur un savoir immense, mais aussi sur une sympathie naturelle et généreuse. Je tenais à en témoigner ici aujourd'hui et à exprimer une gratitude, que nous sommes nombreux, j'en suis sûr, à partager.

Jean-Pierre CHAUVEAU

HOMMAGE À HENRI LAFAY

En dernière minute, nous apprenons le décès, survenu le 6 décembre, de Henri Lafay. Outre le souvenir bien ancré dans ma mémoire de cet homme au caractère si droit avec qui j'ai eu personnellement la chance et l'honneur de travailler à l'université de Nantes, je crois pouvoir me faire l'interprète de nombreux amoureux de la poésie du XVII^e siècle, et par conséquent des Amis de Tristan L'Hermite, qui savent ce qu'ils doivent à l'érudition de ce chercheur hors pair et à son maître-livre, si modestement intitulé : *La Poésie française du premier XVII^e siècle (1598-1630). Esquisse pour un tableau* (1975) ; en réalité ce livre reste encore aujourd'hui un champ de découvertes inépuisable, et dont Henri Lafay a lui-même tiré parti en éditant les admirables poésies d'un poète au nom resplendissant : Abraham de Vermeil. Un tel monument de savoir n'a certainement pas fini d'attirer les chercheurs et de leur livrer ses trésors.

Jean-Pierre CHAUVEAU